

La bonté

Galates 5.22

Le sens du mot grec « *chrëstotës* », traduit par bonté, est « *ne pas vouloir blesser l'autre, ni lui causer de douleur* ».

Le sens usuel donné par nos dictionnaires est « le caractère d'une personne bonne, bienveillante ». Nous avons déjà remarqué que la bienveillance, la bonté et la douceur se suivent dans la liste inspirée et se superposent souvent dans la réalité. Il s'agit bien du fruit de l'Esprit indivisible !

On pourrait mieux comprendre la bonté selon Galates 5.22 avec ce texte de Paul adressé aux Corinthiens : **2 Corinthiens 10.1**

Paul souhaite ne pas faire de mal à cette Église de Corinthe alors qu'il doit l'avertir et la reprendre face à diverses situations problématiques.

Ce mot « *chrëstotës* » est employé dans d'autres références bibliques :

Éphésiens 4.32

Notons que l'exhortation « *soyez bons* » est encadrée par « *du milieu de vous* » et « *les uns les autres* » : la bonté se manifeste déjà dans l'Assemblée.

Colossiens 3.12

La bonté à nouveau associée à la douceur, la patience, la compassion doit inspirer le support mutuel et le pardon réciproque.

Les problèmes relationnels inévitables dans toute société humaine doivent être gérés en évitant de blesser l'autre inutilement.

1 Pierre 2.3

La bonté de Dieu "*se goûte*" comme elle « *se sent et se voit* » d'après le psalmiste (Psaume 34.9) : ceci signifie que nous pouvons en faire l'expérience personnelle, pratique, quotidienne.

Dieu est bon !

Oui, Dieu est bon ! Oui, Nous avons goûté à la bonté de Dieu !

Oui ! Dieu est bon pour l'Église comme il fut bon pour Israël le peuple de sa 1^{ère} alliance, affirmait Asaph au psaume 73.

Avant d'être un fruit de l'Esprit que nous pouvons porter, la bonté est un attribut moral de Dieu, sans doute le plus cité par les hommes et les religieux notamment avec des expressions devenues populaires comme « le bon Dieu » ou « la bonté divine »...

Des expressions qui ne veulent plus rien dire aujourd'hui dans la bouche de gens qui interpellent dans le même temps le Créateur, face au mal et à la souffrance : « S'il y avait un bon Dieu... »

Nous avons appris que Dieu n'est pas responsable du mal, même s'il permet son existence et une certaine activité du Malin.

Nous avons aussi appris que Dieu garde la maîtrise des choses et des êtres et qu'il est capable à tout moment de changer le mal en bien !

Paul invitait les païens convertis à considérer la bonté de Dieu sans oublier sa sévérité : Romains 11. 22. Considérer = s'arrêter, observer avec attention, scruter comme on scrute une étoile...

J'aimerais le faire un instant ce soir, avec quelques beaux textes bibliques que nous avons déjà lus et médités plus d'une fois :

Exode 33. 17 à 19 ; 34. 5 à 7

Voici une identité déclarée, un nom révélé, une gloire qui porte un nom : la bonté (Moïse aurait peut-être préféré une autre manifestation de Sa gloire !)

Psaume 27.13

Il existe 80 références à la bonté de Dieu dans les psaumes (plus d'un psaume sur 2 !)

Je trouve celle-ci magnifique : c'est une exclamation d'espérance et pas un soupir de découragement qui n'a aucune suite sinon 3 points de suspension !

Si Dieu n'était bon pour les hommes, alors la vie y serait terrible, dramatique, horrible depuis longtemps.

Ésaie 38.16

Lamentations de Jérémie 3. 22 et 25

Matthieu 20. 13 à 16

Romains 2.4

Nous noterons l'expression « *les richesses de sa bonté* » qui signale que cette bonté est non seulement grande et renouvelée régulièrement mais elle est diverse dans ses applications.

Oui ! Dieu est bon, ne l'oublions jamais même s'il peut arriver que notre pied chancelle pour diverses raisons...

Mais nous devons parler de la bonté manifestée par l'être humain, de l'homme bon.

L'homme bon

Matthieu 12. 33 à 35

Nous noterons trois éléments : l'homme bon – le bon trésor – les bonnes choses manifestées.

1. Sans doute peut-il exister dans notre société humaine des gens gentils, doux, bons, aimables, bienveillants... Une certaine hérédité ou une éducation leur permettent de manifester un tel caractère, même si ces vertus naturelles ont toutes leurs limites.

Mais la bonté, fruit de l'Esprit, est d'une autre qualité et possède d'autres dimensions parce qu'elle a une origine surnaturelle : c'est le fruit du Saint-Esprit !

Ce fruit se porte en toute saison de l'existence !

Au jeune homme riche, Jésus dira: « *un seul est bon, Dieu seul* » (Marc 10.18).

Ensuite, il enseignera avec ses apôtres que, seul, celui qui est né de Dieu, qui partage sa nature, son caractère et sa vie peut être appelé « *l'homme bon* ».

L'homme bon n'est donc pas un "bonhomme" ou une "bonne femme", un homme quelconque, ordinaire...

« *L'homme bon* » est le disciple de Jésus, sarment greffé au cep, le bon arbre, celui dont le cœur a été régénéré à la conversion. C'est sa nouvelle hérédité qui lui confère ce qualificatif. Il a hérité « *de la bonne manière de vivre de Son père* » !

2. Selon Jésus, l'homme bon a aussi un trésor en lui, une réserve de bonnes choses qui augmente, une abondance intérieure qui jaillira ensuite sur les autres, un bon dépôt qu'il doit protéger.

Romains 15.14

Ce trésor, appelé ici « *les bonnes dispositions du cœur* » est constitué par de bons sentiments, de bonnes pensées, de bonnes réflexions, de bonnes méditations, de bonnes intentions, de bons projets, de bons désirs, de bonnes intuitions...

Il y a ceux qui méditent le mal et ceux qui méditent le bien.

Paul écrivait : « *Que tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange soient l'objet de vos pensées* », l'activité intérieure !

Cette activité intérieure riche sera l'inspiratrice d'actions et d'expressions bonnes.

3. Enfin, l'homme bon tirera de son bon trésor de bonnes choses !

Éphésiens 4.29

« *Les bonnes paroles qui communiquent une grâce à ceux qui les entendent* » et « *n'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu...* »

« *C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle* »

« *La grâce est sur les lèvres* »

1 Corinthiens 4.13

C'est cela le fruit de l'Esprit ! Il va au-delà d'une qualité naturelle !

Colossiens 1.10 et 11

« *Les bonnes œuvres* » est une expression souvent utilisée dans la Bible et dans le langage religieux pour désigner les œuvres qui sont bonnes (et non mauvaises, stériles, mortes), mais aussi les œuvres marquées par la bonté, celles qui feront du bien, celles qui n'occasionneront pas de peine, de douleur à son prochain.

Tite 3.8

1 Pierre 2.12

La bonté sera sans doute plus particulièrement attendue chez certains :

– Proverbes 19.22

Chez les hommes qui auraient parfois tendance à être un peu durs, rustres, "bourins"... alors que les femmes, épouses et mères sont plus douces, patientes, bienveillantes.

« *Le charme* » ou « ce qu'on apprécie chez un homme »...

– Josué 2.12

Chez celui qui a déjà bénéficié de la bonté de son prochain.

– Proverbes 20.28

Chez les autorités, les décideurs, ceux qui détiennent un pouvoir, une gouvernance, un arbitrage... ils seront appréciés par leur bonté.

Jésus a parlé du « *bon* » berger et Paul des « *bons* » ministres, recommandables par leur bonté : 2 Corinthiens 6. 4 à 6.

– Matthieu 25. 21 et 23

Notez que les qualificatifs « *bon* » et « *fidèle* » sont liés ici, comme c'est souvent le cas pour Dieu.

« *Beaucoup de gens proclament leur bonté* » affirme un proverbe biblique « *mais un homme fidèle, qui le trouvera ?* »

Ceux qui servent le Maître, quels que soient leur appel et leur don, sont appelés à être bons et fidèles ! Ce sont les deux éléments d'évaluation cités par le Maître, lors de l'accueil au Ciel.

Ceux qui servent un maître de la terre doivent aussi manifester de la bonté : Colossiens 3.23

La bénédiction rattachée aux hommes bons

– Proverbes 11.17

L'homme bon fait du bien aux autres mais d'abord... à son âme !

Je le répète comme pour la bienveillance : il s'agit d'une loi morale.

Faites du bien, soyez bons : vous serez bien, sereins, heureux... même si vous n'êtes pas toujours compris ou récompensés !

Faites du mal, soyez durs, sévères, cassants : vous en serez malheureux et tourmentés.

– 2 Samuel 22. 23 à 28 (Psaume 18)

Il y a toujours un juste retour des choses dans la justice divine. C'est le constat de David avant de s'en aller.

Dieu n'est pas injuste pour oublier les services et les œuvres rendus aux saints et aux hommes...

C'est ce que Naomi avait dit à ses belles-filles veuves : « *Que l'Éternel use de bonté envers vous comme vous l'avez fait envers ceux qui sont morts et envers moi !* »